



Dans un état de désespoir, le jeune prince inspire le Seigneur de la mort. Il se moque bien qu'elle le hait, sa seule seule complainte. Au moment où Syrena court les yeux, elle s'écarte violemment de lui en le reconnaissant, violemment horrifiée. Il voulait la revoir, or elle disparaît dans l'eau. C'était sans doute mieux ainsi...

Syrena fuit à vive allure, en direction de la Fontaine de Jeunesse. Elle ne laisserait pas cet homme cruel utiliser sa forme afin de rattraper sa vie. Ce moment ne méritait absolument pas de vivre ni même d'exister. Elle ne se le pardonnerait jamais et sa forme ajoutée des années à la vie d'un tel moment. Elle serait incapable de faire face à ses concubins.

Même si elle perdait la vie, elle entendait bien récupérer sa forme. Qui savait ce que cet homme cruel faisait avec d'autres années en plus. Il faudrait s'attendre au pire, tout du moins pour le monde des humains. Néanmoins, ses ambitions dépassaient de croire, il se méritait probablement à chasser d'autres années.

Au bord de l'eau, la jeune femme pressait toujours deux cubes. Étrange, que l'assassin le donc ? Les sursauts de son corps ? Ou pire, cet homme avait-il déjà consommé sa précieuse forme ? Terrifiée, celle-ci sortit le haut de sa tête de l'eau, pour assister à une scène pas commune et plutôt instructive. Près de la Fontaine débula ce moment en train d'agoniser, puis il fut bientôt suivi par une jeune femme, sa fille. Cette même femme qui avait trouvé le moyen de la faire pleurer. Il restait toutefois un homme près d'eau, qui avait fait perdre. Elle se souvenait de lui, il était bizarre, il ne lui inspirait pas confiance.

Pourtant, le jeune prince avait assisté à la scène près de la table, et elle s'était vue compléte que cet homme avait un faible pour cette femme, de même Balthazar Nôtre s'en était aperçu. Il n'avait pas hésité à utiliser sa fille comme moyen de pression et menaçait de l'abandonner. Il ne méritait pas de vivre.

Et cette femme ? Elle ne pouvait pas être comme son père, elle ne pouvait pas être sans motif. Cet homme la sauverait elle, pas son père. Syrena prit un coup d'œil vers les cubes qui brillèrent au bord de l'eau puis les remonta. Si sa forme servait à sauver une femme telle qu'elle, alors elle l'acceptait.

Après lui avoir donné les cubes, la jeune reine regarda dans l'eau. Où aller à présent ? Une image de Philipp apparut dans son esprit. Non, elle ne pouvait pas. Cet homme avait été de même avec Balthazar Nôtre afin de lui subtiliser une forme. Elle ne pouvait pas lui pardonner. Elle se sentait affreusement trahie, elle avait cru qu'il était sincère.

Toutefois, elle ne parvenait pas à faire taire le son de sa voix désespérée lorsqu'il avait appelée de la croix, comme quoi il n'avait rien eu de cette mise en scène. Elle avait réellement été persuadée qu'il était différent des autres. Quant à elle, la blessure avait probablement été simulée. Elle se trouvait bien loin de chez elle, il lui faudrait plusieurs jours, voire de nombreuses semaines de voyage afin de rentrer.

Le jeune prince ne mit pas les yeux, néanmoins elle ne cessait de songer à lui. Un petit coup d'œil pour s'assurer qu'il était vraiment parti ne changerait rien, s'il n'y avait pas ? C'était juste pour confirmer qu'elle avait sa tâche à son terme. Il lui avait pourtant donné un nom, Syrena. Les autres n'avaient l'appellation Lys, ce qui signifiait courir dans leur langage. Qu'il lui en donnât un autre ne la dérangeait pas, à vrai dire. Tant que c'était lui.

Il avait défendu corps et âme alors que ce moment la considérait comme une chose. Syrena doute. Philipp l'avait-il véritablement trahie ? Elle voulait en avoir en le cœur net. Au bord d'elle-même, elle ne parvenait pas à croire qu'il faisait réellement partie de cet équipage. Elle ne savait rien de lui, finalement. Cependant, elle lui faisait confiance. C'était étrange.

Elle était pourtant enfus au moment où il avait bégayé. Pourquoi l'avait-il déshonoré ? Elle n'était plus d'accuser d'être. La scène ne cessait de se jouer dans son esprit, éternelle. Elle appartenait ce qu'elle était cet à tous les coups, Philipp n'était plus là. Sa blessure était fautive ou du moins superficielle. Elle se souvenait de l'odeur de sang qui s'échappait de lui.

Scénario le haut de la tête de l'eau, Syrena s'accrocha les yeux en voyant la scène devant elle. Le jeune homme se trouvait allongé sur le sol, son visage ne cachait pas la douleur qu'il ressentait. Une main appuyée contre son front tentait désespérément d'empêcher le sang dont elle était recouverte de couler.

Au moment où ce membre de l'équipage l'avait blessée, il avait fait une blessure ni superficielle ni trop profonde qui assurait une mort lente s'il ne la soignait pas. Personne ne viendrait le sauver, elle était la seule présente ici. Elle connaissait un moyen de le guérir. En revanche, sa vie changerait radicalement. Il ne reviendrait plus jamais sans elle. C'était une sorte de sacrifice. Elle ne pouvait pas agir sans son consentement.

« On dit que l'immortalité se fait embrasser par une éternelle, on peut regretter sous l'eau... »

Il ne devait pas explicitement dire. Il avait juste demandé son pardon, comme s'il avait l'intention de mourir juste après. Cet homme était réellement différent. Il ne possédait pas une once de mal en lui. Elle ne pouvait pas le laisser mourir. Tant pis s'il la déshonorait pour ce qu'elle comptait faire, mais elle refusait d'acquiescer au mort sur la conscience. Elle avait réglé le problème concernant sa forme, à présent elle entendait bien le secourir.



Sans lui laisser le temps de réagir, Syrena l'entraîna puis l'attira vers l'eau où elle l'emmena dans les profondeurs en le tenant de toutes ses forces. Elle ne regretterait jamais sa décision. Il pouvait le faire, au moins il serait en vie...

Elle était sûr qu'un homme entraîné par une sirène devenait capable de respirer sous l'eau, il ne s'agissait là que du début du processus. Ce dernier durait plusieurs heures. Syrena emmena Philipp entre des rochers. Il lui fit respirer et pour autant pas lui s'échapper en raison de leur belle impuissance.

Comme prévu, il avait perdu connaissance. Elle regarda sa blessure qui se refermait progressivement ainsi que ses jambes qui n'étaient formées d'autre qu'un os. La jeune sirène aux cheveux noirs vint vers elle. Elle se sentait coupable : jamais plus il ne pourrait retourner sur terre en raison de ce qu'elle venait de faire.

• Fandôme-moi, Philipp... •

La jeune couple de sirènes resta plusieurs semaines dans cet état. Syrena lui expliqua ce qui s'était passé, que jamais plus il ne pourrait vivre comme un humain. À son grand étonnement, il ne lui en voulait pas le moins du monde. Au contraire, il la remercia de lui avoir accordé son pardon. Elle ne le comprenait décidément jamais. Néanmoins, elle était heureuse. Tout simplement.

Elle avait peut-être bien fait de s'être lui capturer, traitement. Cela lui avait permis de le rencontrer. Durant ces semaines dans le même environnement, Philipp n'hésita à rigoler avec une queue. Elle lui enseigna tout : la vie parmi les sirènes, la chasse, leurs traditions, leur culture... Celui-ci était avide de connaissances, ce nouveau monde le fascinait.

Se dit-il n'était plus humain lui faisait bizarre. Cependant, personne ne l'interdit : sa famille avait été tendue par la chaire alors qu'il n'était qu'un petit garçon. Des frères l'avaient accueilli, puis il en était devenu un. Il n'avait pas réellement d'amis, et tous ceux qui auraient pu l'être avaient été saoulement massacrés par l'équipage du Queen Anor's Revenge.

En définitive, Philipp n'avait nul endroit où retourner, il voyageait dans le but de répandre la Bonne Nouvelle. Sans doute était-ce la sa nouvelle mission que de convertir les sirènes : elles n'étaient pas simplement de vulgaires animaux mais des êtres capables de raisonner, malgré certains comportements quelque peu animaliers.

Au fur et à mesure que le temps s'écoulait, Philipp remarqua quelques différences entre lui ainsi que les autres sirènes qu'il rencontrait si ce n'est Syrena : quand bien même son comportement avait été modifié, qu'il avait tendance à montrer les crocs et qu'il était doté de nouveaux instincts depuis sa transformation, il avait gardé le contrôle de lui-même. De plus, il était moins timide que les autres.

Après s'être habitué à son nouveau corps, il réussit à retourner sur la terre ferme afin de s'entraîner à retrouver ses jambes. Ce fut ainsi qu'il comprit qu'il pouvait rester hors de l'eau deux fois plus longtemps qu'une sirène normale. Après tout, il était né humain, il semblait en conséquence logique qu'il lui en restât des traces. Il n'hésitait jamais sa vie d'humain, néanmoins, à présent, il était destiné à passer sa deuxième vie auprès de Syrena.

Finché par ce monde sous l'eau, Philipp souhaita l'explorer. Les sirènes ne quittaient jamais leur nid familial, pourtant Syrena accepta de voyager à ses côtés. Après avoir été jusqu'à la Fontaine de Jeunesse, partir ne l'effrayait plus. Elle avait souhaité découvrir le monde. Il lui avait parlé de toutes les terres qu'il avait visitées avec tant de passion qu'elle n'en était venue de ne pas avoir à lui répondre.

L'accès à cette nouvelle terre en elle tenta de partir à l'inconnu à ses côtés. Le monde recelait tant de secrets... Elle espérait simplement son sac ainsi que des flèches. Philipp avait appris par d'autres sirènes à manier un harpon sous l'eau. Ce n'était pas évident pour lui, car l'eau opposait plus de résistance que l'air. Au moins, s'il se battait à l'air libre, il possédait une force supérieure, tout comme ses flèches pouvaient bien en entailler plusieurs à la fois.

Sans doute était-ce le destin qui les avait menés sur le chemin de Jack, lequel ne trouvait en plein milieu de l'océan. Syrena avait été la première à le remarquer. Elle l'avait immédiatement reconnu. Comment oublier l'homme à qui elle avait confié le destin de sa terre ? Pourquoi ne trouvait-elle ? Elle attendait les battements de son cœur résonner dans l'eau : il était encore vivant.

Elle remarqua la présence d'un autre homme qu'elle ne connaissait pas près de lui. Leur bateau avait-il coulé ? Ou bien étaient-ils tombés ? Elle fit signe à Philipp, qui décida d'aller à sa rencontre. Il se souvenait de cet homme étrangement qui n'avait jamais eu l'air d'appartenir à cette terre. Syrena lui avait parlé de ce qu'elle avait vu à la Fontaine ainsi que de sa décision quant à la terre.

Jack regarda les nouvelles, à la surprise de l'inconnu à ses côtés qui semblait un peu perdu. Le premier continuait de faire la planche et ne bougeait que la tête, accrochant un maximum d'énergie de cette façon. Monsieur Gibbs regarda, et équilibra donc ses forces. Jack remarqua au bout de plusieurs mètres la nouvelle apparence du jeune sirène qu'il commenta avec une pointe d'humour avant de se rendre compte de la situation : sa bonne étoile lui avait une fois de plus joué un tour.

Puis dit-elle que Dieu existait et qu'il était bien An'ah. C'était une plaisanterie. Dieu n'existait pas. Angela en était la preuve vivante : et j'étais autiste, en lui avait tout pris. Il était temps de tourner la situation à son avantage.



En regardant les mains, le capitaine Sporne se souvint une partie de la situation : Angélica avait pris les armes de son père, mais les Espagnols n'étaient pas très contents que cette eau magique ait été utilisée et le besson souffrit. Ce plus, elle portait en elle un mal qui faisait par l'empyrite. Ce serait du génie que de le besson mourir seulement deux ans après avoir bu l'eau de la Fontaine, n'est-ce pas ?

À cette histoire, Sporne haussa un sourcil : cette femme était morte ? Ce n'était pas logique, elle venait de rétrograder sa vie... Ouais elle vécut, durant ces deux années ? Et pourquoi Jack n'intervenait-il que maintenant ? N'avait-il pas été à ses côtés depuis cet épisode ? Elle accepta toutefois de lui venir en aide, consciente que Philipp la suivait : après tout, il parlait toujours d'aller son prochain. De même, le n'avait jamais vu cet homme faire quelque chose de mal, au fond.

Enfin de perdre du temps, Jack s'accrocha à Sporne tandis que Gibbs se tenait à Philipp. Il leur parla de l'île où se trouvait leur bateau : elle se situait non loin de celle où résidait le Formose de Jouvence. Durant deux semaines, ils avaient vécu dans cet état-là, aussi sûrement de l'immédiatement de laquelle il parlait. Les années filèrent à toute allure, il leur fallut à peine une heure pour atteindre leur destination, au grand soulagement des deux passagers.

Quelques instants encore passés vu de certains d'eux, leur queue traversée le besson. Jack connaissait donc des choses. Mais pourquoi deux ? Dignes le peu dont il était au courant, une seule était nécessaire pour le mal. Au moins, ils avaient trouvé un soutien invisible. C'était la seule chose qui comptait pour le moment.

Le capitaine Sporne fit signe à Sporne puis marcha tant bien que mal, tubant à chaque pas, encore engourdi après ce long voyage plutôt éprouvant qu'il ne souhaitait pas revivre tout de suite. Heureusement, il avait son bateau qui les entraînaient à la fois Angélica se trouvaient.

Peu après avoir retourné son équipage, Jack se jeta sur son bateau afin de retrouver ses vêtements ainsi que ses armes. Qu'il ne se dérangeait plus jamais, pas même pour dormir. Après s'être assuré qu'il n'était pas, il continua à marcher : Gibbs d'aller chercher les deux bateaux d'eau encore sur la plage. Pas le temps de chercher de la nourriture pour le moment.

Il fallait sauver Angélica. Son équipage n'était pas très nombreux pour le moment, alors il se concentra à lui prendre des matelas, en plus... C'était inadmissible. Le capitaine Sporne ne les besson pas bien. Il retourna sur le pont où il trouva les deux séries en forme humaine, vides d'habitants qu'ils avaient vraisemblablement trouvés sous le pont. Sporne portait des vêtements appartenant à Angélica, ce qui le fit grimacer quelques instants. En l'apercevant, Philipp se dirigea vers lui.

* Jack, c'est très noble de vouloir sauver votre bien-aimé, mais savez-vous où aller maintenant ? *

L'essentiel sera un dépit pour lui faire signe de patienter. De l'autre main, il avait un objet précieux qu'il avait subtilisé à The Dalma qu'il présentait au jeune père : son compas.

* Au moins, tu peux aller jusqu'au bout du monde et le fuir. *

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*